

Le Cheloniophile

Bulletin de l'Association * *Tortues Passion* *

N° 32 - DECEMBRE 2011

Editorial. Une année s'achève, la nouvelle arrive à grands pas, c'est le moment des souhaits et des vœux. Je souhaite à tous les adhérents, à leur famille et à leurs protégées à carapaces une excellente année. J'en profite pour renouveler mon souhait personnel de recevoir quelques articles pour remplir les pages de ce bulletin. Certains d'entre vous ont compris que c'était 'leur journal' et qu'il ne vivait que par eux et pour eux. Un grand merci à ces nouveaux rédacteurs. J'aimerais que cette prise de conscience s'étende à l'ensemble des adhérents. Il me serait agréable de ne pas régulièrement 'pleurer' dans l'éditorial, il y a tellement d'autres choses intéressantes à y mettre.

Des tortues à la 54eme Biennale d'Art Contemporain de Venise.

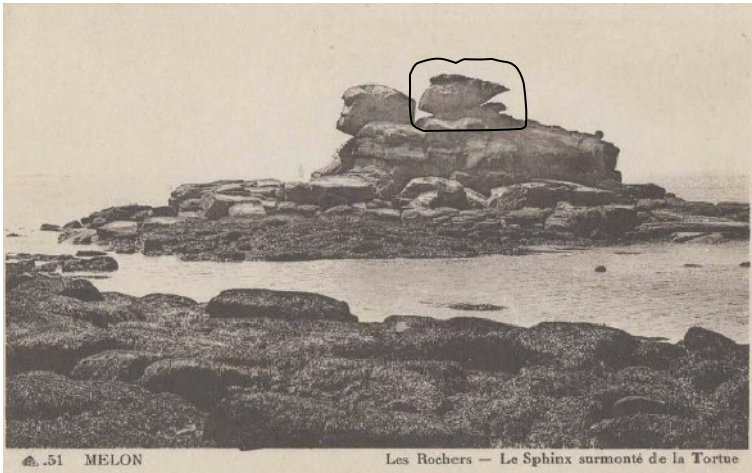
Le plasticien flamand Jan Fabre (déjà connu des lecteurs du Cheloniophile, voir les numéros 20 et 21 de 2006) a dévoilé sa nouvelle exposition appelée 'Piétas'. C'est un lointain parent du célèbre entomologiste Jean Henri Fabre né dans l'Aveyron et décédé dans le Vaucluse à Sérignan du Contat.

Jan Fabre, hanté par le monde animal, fasciné par la mort et les structures du cerveau, a présenté à la Biennale de Venise, 5 sculptures en marbre de Carrare. La pièce maîtresse est une Piéta dont le visage de la Vierge est remplacé par une tête de mort et celui de Jésus par ses propres traits (pas mégalo, l'artiste !!!), les quatre autres sculptures sont des cerveaux surmontés de divers motifs, un arbre de vie, des croix en formes de clous et pour la dernière, 4 tortues sur le dos.

Inutile de préciser que si les tortues sont passées inaperçues, la reprise de la Piéta de Michel Ange, façon Jan Fabre, a déclenché un beau scandale. Mais c'était peut-être le but recherché !!!



LES TORTUES 'NATURES' (suite et fin temporaire !!!)



Après nombre de rochers tortues hexagonaux, je vous propose d'en découvrir quelques autres alentours.

La première se trouve sur la petite île inhabitée de Melon située à 14 kilomètres du Conquet dans la Finistère. Cette île de la commune de Porspoder est proche de la presqu'île de Saint Laurent.

Selon la légende de la carte postale, il y a un sphinx et une tortue.

Si on aperçoit bien un sphinx, la tortue qui le surmonte, est plus difficile à discerner.

L'entourage noir situe mieux cet 'animal' qui semble porter une casquette !!!

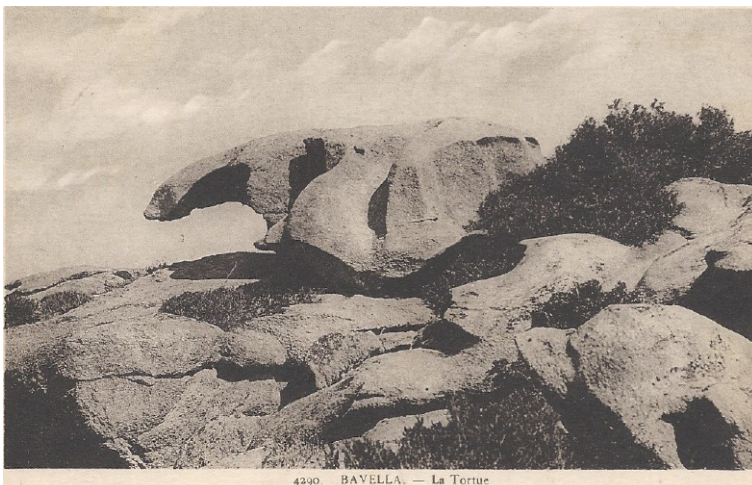
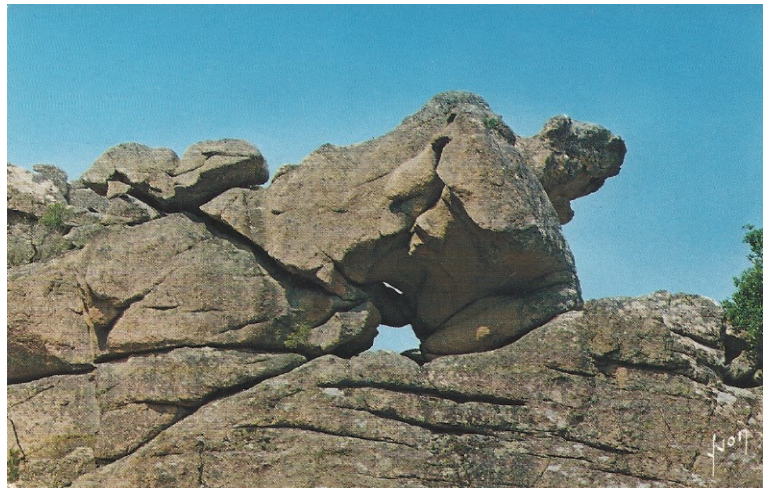
Et une tortue de plus !!

Puisque nous sommes dans les îles, restons y en faisant un détour par la Corse.

Ce premier rocher tortue est situé sur la cote ouest de la Corse dans la calanque de Piana quelques fois orthographiée de manière incorrecte 'calanche de Piana' par similitude avec l'appellation corse.

Vous pourrez voir cette 'tortue' de granit rouge orangé en suivant la route qui relie Ajaccio à Calvi par le bord de mer.

La légende au dos de cette carte postale précise que 'un monstre pétrifié monte la garde au dessus de la calanque' !!!



Après cette promenade sur la cote ouest, passons de l'autre coté de l'île sur le site de Bavella.

Situé à environ 50 kilomètres au nord ouest de Porto Vecchio et à une trentaine de Solenzara. Ce haut lieu de la montagne corse montre toutes les particularités des reliefs de l'île avec des couleurs allant du rouge clair au gris le plus sombre.

De nombreux rochers des aiguilles de Bavella portent des noms dont la piscine, le trou de la bombe et bien évidemment la tortue !!

Elle est assez semblable à celle du rocher de Sanguinède de la forêt de Fontainebleau.

Ce tour d'horizon des 'Rochers tortues' de France et de Navarre ne se veut pas exhaustif. Il est absolument certain qu'il en existe d'autres. Certains rochers font l'objet de plusieurs prises de vues pour les rendre plus ou moins ressemblant à des tortues.

A vous de chercher et d'en trouver pour compléter cet article.

Je vais poursuivre avec quelques autres 'rochers tortues' découverts dans les pays limitrophes, voire beaucoup plus lointains !!!!

Pour commencer ce rapide tour du monde, je vous propose d'aller au nord de la cote est des Etats-Unis dans le Maine, dernier état avant le Canada et bien connu des amateurs de la série 'Arabesque' avec Jessica Fletcher (elle date du milieu des années 80 mais repasse régulièrement sur TV Breitz)

En dehors du feuilleton, le Maine est connu pour ses homards et ses palourdes.

La cote extrêmement déchiquetée comporte bien évidemment un rocher tortue ou plus exactement un Turtle Rock situé dans la 'Crique de Noël'.

Plutôt joli et bien mis en valeur par l'écume de la vague qui vient mourir sur le rocher en dégageant nettement la forme de la 'tortue'.



Après les USA, descendons en Argentine pour aller faire un balade sur le chemin de randonnée de la province de Cordoba qui fait le tour d'une contrée désertique définie comme Parc National pour ses cactus et ses rochers remarquables.

On peut voir ce rocher tortue en longeant le chemin qui mène à Mina Clavero, une ville située au pied de la chaîne des Sierras Grandes.

Le Rio Mina Clavero aux eaux cristallines et froides et le Rio Villa Cura Brochero aux eaux chaudes permettent à cette ville d'être une station thermale renommée en plus d'avoir une tortue éternelle.

Prenons le bateau vers l'ouest pour atteindre le Japon et plus précisément l'île de Shikoku. La partie la plus méridionale de cette île est protégée par son statut de Parc National qui comprend nombre d'arbres extraordinaires et une végétation luxuriante de type tropical. Montant la garde au détour d'un sentier, on peut admirer ce remarquable rocher tortue. Nous n'en avons qu'une partie mais c'est la partie la plus intéressante, le côté tête avec l'œil et la bouche particulièrement bien dessinés dans la roche.



En continuant vers l'ouest nous arrivons en Mongolie dans la province d'Oulan-Bator (le héros rouge en mongol), plus précisément dans le Parc National de Gorkhi-Terelj.

Il n'y a rien de bien extraordinaire dans cette vaste zone de steppes entourée de montagnes arides si ce n'est quelques curieuses formations rocheuses erratiques dont ce gigantesque rocher tortue.

C'est un des lieux les plus visités de Mongolie. Il est sacré et fait l'objet d'un culte sensé apporter sagesse et longévité aux visiteurs.

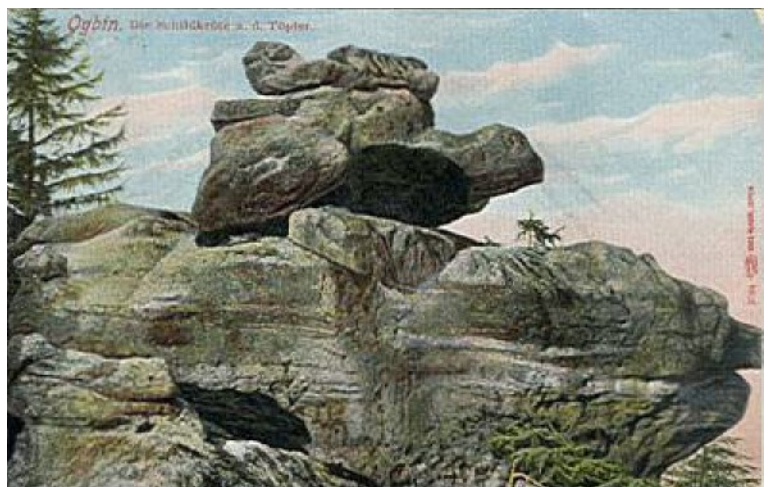


Si vous avez des lumières sur ce site, je suis preneur.

Retour en Europe par l'Allemagne en passant par Jansdorf, une commune de Saxe dans le district de Dresde proche de la frontière avec République Tchèque dans le village d'Oybin. Cette petite ville (environ 1 600 habitants) est une station thermale réputée.

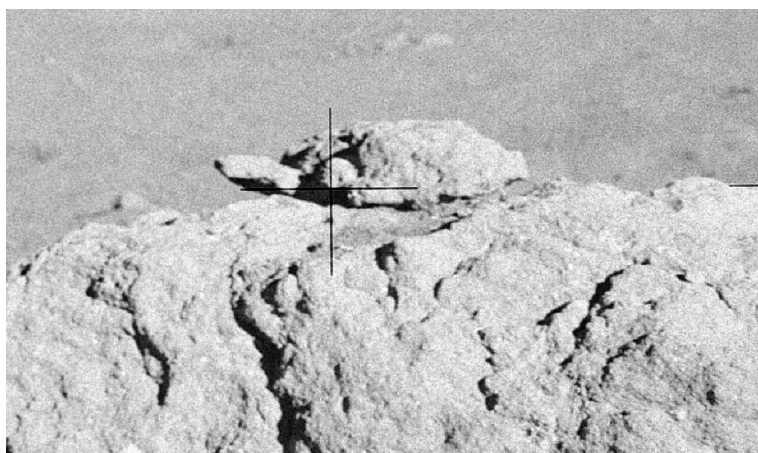
Elle possède un rocher tortue en meulière dite de 'Jansdorf' (normal !!!), une roche métamorphique résultant de la transformation des grès des monts de Lusace sous l'effet de la pression et de la chaleur lors de leur formation.

Cette pierre était renommée et exportée dans l'ensemble des pays de l'Europe Centrale.



Avec cette carte postale s'achève mon tour d'horizon des rochers tortues que je connaît. Cette liste n'est bien évidemment pas totale et définitive. Je compte sur les lecteurs pour la compléter.

Je voudrais terminer cet article en vous proposant un dernier rocher tortue extraterrestre.



Cette très curieuse photo a été prise sur la lune lors de la Mission Apollo 14 entre le 31 janvier et le 9 février 1971. C'était la 8eme mission habitée du programme et la 3eme à se poser sur notre satellite.

Les astronautes étaient le commandant Alan Shepard qui a été le premier astronaute américain dans l'espace et le premier à marcher sur la lune, Edgard Mitchell, pilote du module lunaire et Stuart Roosa qui est resté en orbite.

La photo a été prise dans le site d'atterrissage du LEM, le cratère Fra Mauro dans la Mer des Ombres.

Cette mission était destinée à explorer la formation géologique de ce site particulier. C'était la tâche originale d'Apollo 13 qui, comme vous le savez, a connu un très grave incident (explosion d'un réservoir d'oxygène) et n'a pu mener à bien sa mission. Pour plus d'explication voir le film 'Apollo 13' et sa fameuse phrase 'Houston, we've had a problem' !! (Version française - Houston, nous avons eu un problème)

Pour ce qui concerne la photo de cette magnifique tortue lunaire, j'ignore si elle a été rapportée sur terre ou si elle surveille toujours son terrain de jeu.

Ainsi s'achève cette chronique sur les 'rochers tortues'.

Bernard

La tortue n'est pas seulement un animal paisible !!

Pour compléter le précédent article du Cheloniophile N° 31, voici un complément plus militaire du sujet.



Il y eut la *tortue romaine*, formation défensive permettant aux cohortes de légionnaires de se protéger contre les tirs de flèches. Regroupés en carré, les soldats plaçaient leurs boucliers de telle sorte que l'ensemble forma une carapace. Pour donner un peu de piquant à cette formation, le pilum, lance guerrière, était placé en avant entre chaque bouclier. « *Ils sont fous ces romains* » aurait dit en les voyant un personnage dont le nom m'échappe.....

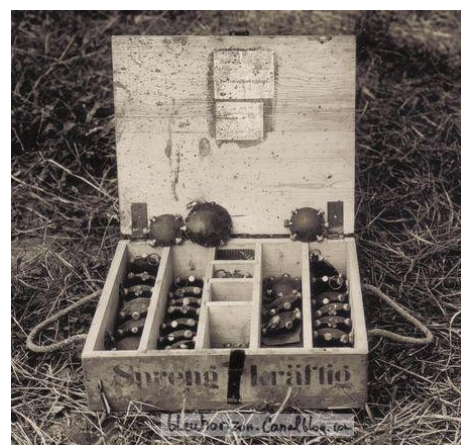
(NdR - Il s'agit certainement de l'amateur de sangliers et livreur de menhirs bien connu: Obélix.



Beaucoup moins imagé et terriblement plus meurtrière, apparaît en 1915 lors du premier conflit mondial, la 'Discushandgranaten', la *grenade tortue* d'origine et d'usage germanique.

Elle était disponible en version offensive ou défensive, quadrillée à l'intérieur.

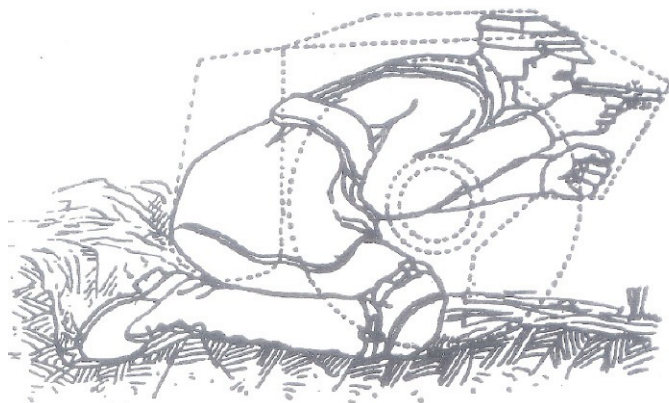
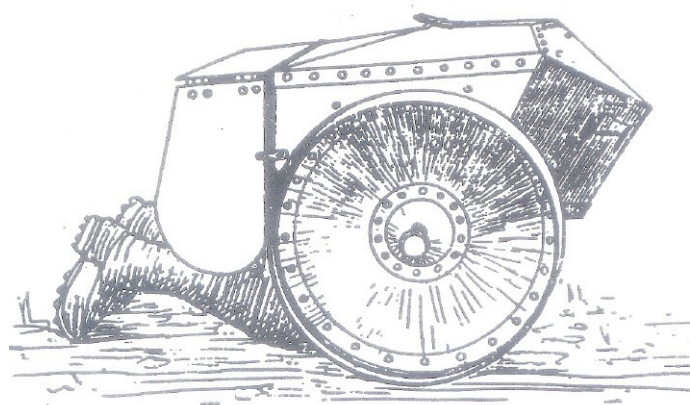
Une fois la goupille retirée, il fallait lancer cette grenade en lui donnant un mouvement de rotation.



Un machiavélique mécanisme intérieur provoquait sa mise à feu lors de son impact avec le sol par l'intermédiaire d'un des cinq détonateurs périphériques. (voir les flèches)

Beaucoup plus rare de nos jours (et ce n'est pas dommage !!!) un nid de 'grenade tortue'

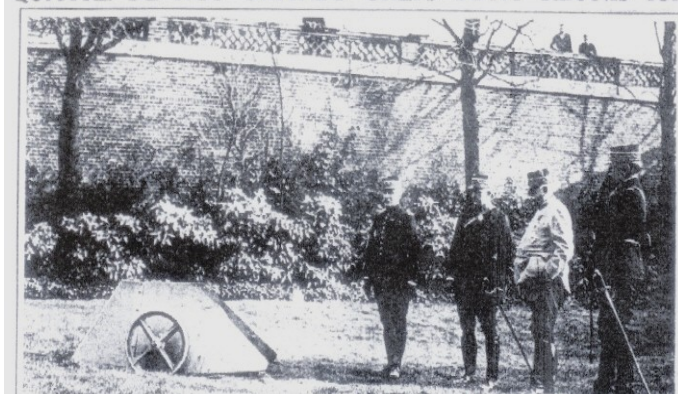
Mais pendant que nos 'amis allemands' inventaient la 'grenade tortue', nous n'étions pas en reste nous aussi avec les chéloniens et la 'tortue premier char individuel' !!



Comme vous pouvez le constater sur les schémas précédents, la technique d'utilisation de cet appareil est relativement simple. Le servant qui l'utilise est armé d'un ou deux pistolets automatiques et d'une paire de genouillères en cuir. (quel superbe équipement !) La 'tortue' est reliée à la tranchée de départ par un câble métallique fixé à un treuil destiné surtout à faciliter le retour à l'abri du soldat qui crapahute dans l'engin. Je ne sais pas si cette technique a eu beaucoup de succès mais elle a existé.

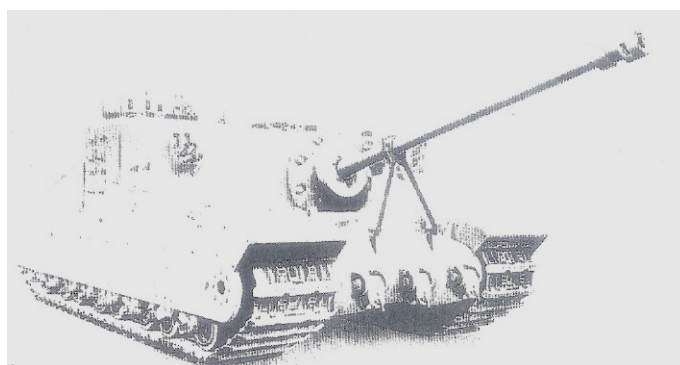
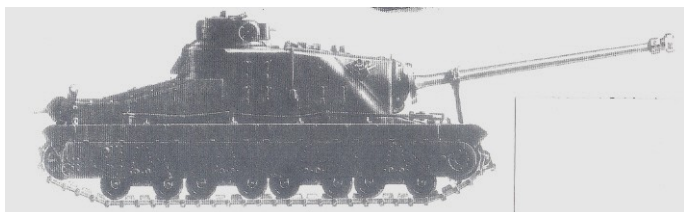
Les 'Grands Chefs' de l'époque, les généraux Foch, Maistre, Joffre et Maud'huy ont assisté à une démonstration à Vincennes et c'est peut-être une des seules fois où cet engin a été utilisé.

QUATRE DE NOS GRANDS CHEFS SONT RÉUNIS ICI



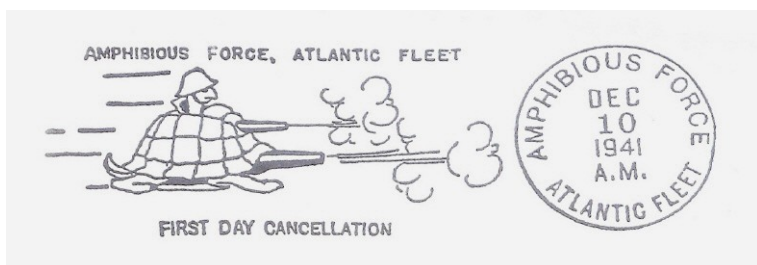
Les photos sont extraites de la revue 'Le Miroir' du 5 mai 1915.

Après ces curieux essais de la première guerre mondiale, voici ce que nos voisins anglais avaient imaginé lors de la seconde !! Le char d'assaut 'Tortoise'.



Ce char d'assaut lourd a été mis à l'étude en 1942 mais ne vit jamais un champ de bataille.

Son poids de 79 tonnes aurait rendu extrêmement difficile son déploiement en manœuvre. Il possédait un canon de 32 livres, le plus gros calibre jamais monté sur un véhicule de combat britannique.



Heureusement, même pendant les combats, il y a eu d'autres usages plus amusants de la 'tortue' comme cette oblitération postale militaire utilisée à partir du 10 décembre 1941 par les Forces Amphibies de la Flotte Atlantique de la Marine Américaine.

Mais la rigolade reste de courte durée durant cette période conflictuelle. Pour préserver les hommes, les anglais ont inventé, en novembre 1943, un nouveau type de casque, les MK 3 et MK 4, dit 'casque tortue'. Ils équipent les troupes canadiennes et britanniques et seront en dotation prioritaire pour les troupes qui participeront au débarquement du 6 juin 1944 en Normandie.



Mille tortues en ordre de marche vers la Tour Eiffel

L'esplanade du Trocadéro célèbre ce 8 mai 2011 la fin de la Seconde Guerre Mondiale avec l'œuvre du sculpteur français Rachid Khimoune.

La carapace de chacune de ces tortues a été moulée dans des casques allemands, russes et américains,



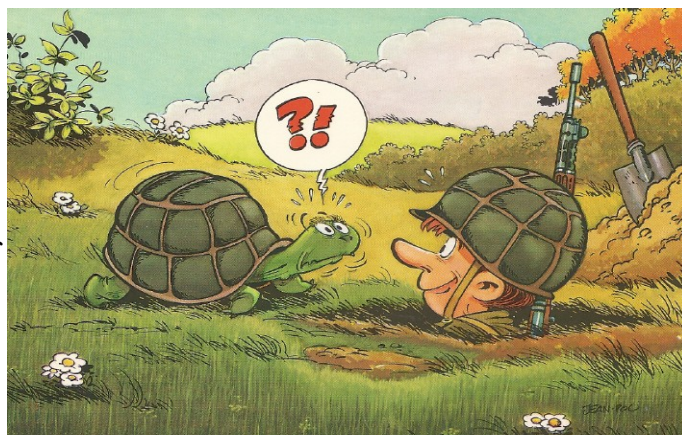
Rachid Khimoune ne s'en est pas tenu à cette première exposition parisienne, le 4 juin, il a disposé ses 1000 tortues sur la plage d'Omaha Beach. A la veille cérémonies du juin, il disposera ses animaux fétiches au pied du cimetière américain de Colleville sur Mer.

Il a déclaré 'L'image a fait le tour du monde, Paris n'était qu'un coup d'essai. Cette installation est faite pour vivre dans des lieux chargé d'histoire. Quand j'ai déniché un premier casque nazi aux Puces en 1990, j'y ai vu le symbole des horreurs infinies de la guerre'.



Après avoir servi d'exutoire à un personnage de bandes dessinées, de projectiles destructeurs, de 'véhicule protecteur', de couvre-chef militaire, de mémorial, il était normal et juste que

l'histoire et la nature reprennent leurs droits avec une vraie 'tortue casque' et son alter égo militaro-animalo-bédéphile !!!!



Dominique, complété Bernard

Nouvelles du Monde

Un tombeau comme porte-clés ou une 'chinoiserie' pas drôle !

Voici le plus 'in' des gadgets chinois: un porte-clés décoré d'une poche contenant un animal vivant !! Du poisson rouge à la petite tortue, les animaux sont conservés dans une eau colorée et oxygénée où ils ne peuvent survivre que quelques jours Déjà proposés lors des Jeux Olympiques pour 1,50 dollar pièce, ces porte-clés enchantent les touristes (!!!) et consternent les associations.



Et une bonne nouvelle - Les Tortues de la Têt.

Ils voulaient étudier la pollution chimique, ils ont découvert ... une espèce de tortue en voie de disparition. Ce conte scientifique s'est déroulé dans la Têt, rivière qui descend des Pyrénées, arrose Perpignan et se jette dans la grande bleue, rivière polluée dans son cours inférieur, surtout en aval de la station d'épuration de Perpignan (on se demande ce qu'elle épure !!). Véolia et le CNRS ont lancé une étude pluridisciplinaire pour comprendre comment contaminants chimiques et biodiversité cohabitaient dans ces eaux.

Surprise, ils ont découvert une espèce rare de tortue, une douzaine d'Emyde lépreuse (*Mauremys leprosa*) que l'on ne connaissait plus qu'au Maghreb, dans la péninsule ibérique et dans quelques cours d'eaux des Pyrénées Orientales. Elle semble bien résister à la pollution au point même de s'y développer !!

Ce phénomène a déjà été observé au Maroc où une très importante population d'Emyde colonise les égouts de Marrakech !!!

Suzette d'après le Courrier de la Nature

Une tortue au Palais Idéal du facteur Cheval.

Dans la courant du mois de mai, notre voyage annuel des retraités du Comité d'Entreprise, nous a conduit cette année à Hauterives dans le nord de la Drome pour visiter le Palais Idéal du facteur Cheval.

Ferdinand Cheval est né 19 avril 1836 à Charmes sur l'Herbasse et décédé le 19 août 1924 à Hauterives. En 1867, après avoir été apprenti boulanger, il est nommé facteur rural et affecté à la tournée de Tersanne, une tournée journalière à pied de 33 kilomètres !!!

L'épopée du Palais Idéal commence en avril 1879, mais laissons la raconter lui-même «mon pied avait accroché une pierre qui faillit me faire tomber. C'était une pierre d'achoppement de forme bizarre que j'ai mise dans ma poche pour l'admirer à mon aise. Le lendemain, je suis repassé au même endroit, j'en ai encore trouvé d'encore plus belles. Je me suis dit 'puisque la Nature peut faire la sculpture, je ferai l'architecture et la maçonnerie'»

De 1879 à 1912, Ferdinand Cheval ne cesse de choisir des pierres lors de sa tournée quotidienne, les transportant d'abord dans ses poches, puis se munissant d'un panier et enfin d'une brouette.

Revenu à son domicile, il passe de longues heures à la mise en œuvre de son rêve, travaillant la nuit à la lueur d'une lampe à pétrole. Il est considéré comme un excentrique par les gens du cru qui ne disposent pas de la vision d'ensemble qu'avait le constructeur.

Il réussit à construire œuvre nommée 'le Temple de la Nature', le nom de Palais Idéal n'a été donné qu'en 1904 après une rencontre avec le barde alpin Emile Roux Parassac.

Il se compose de différentes architectures égyptienne avec ses trois géants qui n'ont rien à voir avec l'Égypte puisqu'il s'agit de César, Vercingétorix et Archimède (!), indienne, arabe, moyenâgeuse, suisse ...etc ... le tout dans une profusion de cactus, de palmiers, d'oliviers et d'animaux exotiques.

A ce stade de l'article, vous vous demandez bien le pourquoi de ce propos. Dans cet amoncellement disparate se cache dans un bassin avec cascade... une **tortue !!!**



Le Palais Idéal a été classé au titre des monuments historiques par le Ministre des Affaires Culturelles, Edmond Michelet, le 23 septembre 1969 appuyé, avant son départ du gouvernement, par André Malraux qui le considérait 'comme le seul représentant de l'art architectural naïf'

Chaque année, le Palais Idéal reçoit des milliers de visiteurs français et étrangers qui animent le village. Belle revanche pour un incompris de son temps !!!

Bernadette

Une histoire qui fini plutôt bien

Une adhérente m'envoie ce petit mot 'J'ai envie de partager ma joie avec les amoureux des tortues.

Début de l'histoire, mes deux mâles ont fugué en juin dernier. L'un a été retrouvé 'décapité' par la tondeuse à gazon du voisin. L'image me hante encore quand hier, quel bonheur !

On frappe à ma porte, j'ouvre et quelle joie, ma tortue gigote dans la main de la voisine qui me demande 'Est-ce votre tortue ? Je l'aurais embrassée. J'avais perdu tout espoir après avoir fait le tour des voisins, arpenté le champs mitoyen, appréhendé à chaque tonte du dit champs ... J'avais fini par faire mon deuil.

La nationale passant à proximité, j'avais espéré que quelqu'un l'ai ramassé et s'en occupe bien. J'avais même fini par la sortir de mon registre. Comme quoi, il ne faut jamais perdre espoir.

Je souhaite à tous ceux qui ont perdu une de leurs chères carapaces de la retrouver saine et sauve.

Virginie

Ont participé à ce bulletin : Suzette BESSEDE - Bernadette et Michel DELANNOY - Virginie VANDENSCHRICK - Dominique BRES - Bernard BOUSSAC